

FICHE-SEQUENCE : DES INDIVIDUS AUX GROUPES SOCIAUX

Thème du programme : 2- GROUPES ET RESEAUX SOCIAUX (points 2.1 et 2.2 du programme)	
Axes de questionnement	<ol style="list-style-type: none"> 1. Comment les individus s'associent-ils pour constituer des groupes sociaux ? 2. Comment la taille des groupes influe t-elle sur leur mode fonctionnement et leur capacité d'action ?
Pré-requis (savoirs et savoir-faire)	<ul style="list-style-type: none"> ⇒ Notions liées au processus de socialisation (point 1 de la partie Sociologie) ⇒ Savoir interpréter un graphique
Objectifs (savoirs et savoir-faire)	<ul style="list-style-type: none"> ⇒ Savoir distinguer un groupe social d'une catégorie statistique ou d'un agrégat physique ⇒ Savoir différencier les types de groupe selon leur taille, leur rôle et leur mode de fonctionnement (distinguer Groupe primaire/groupe secondaire – groupe de référence/ groupe d'appartenance) ⇒ Comprendre que la mobilisation d'individus aux intérêts communs ne va pas de soi ⇒ Analyser le lien entre mobilisation et taille des groupes
Organisation de la séquence :	Séance 1 : Des individus aux groupes sociaux / Comprendre ce qu'est un groupe social
	Séance 2 : Les types de groupes sociaux / Reconnaître les types de groupes sociaux
	Séance 3 : Défendre les intérêts d'un groupe / Etudier la mobilisation et ses freins liés aux particularités des groupes sociaux
Evaluation	Evaluation formative sous la forme d'un TD sur les pratiques lycéennes (sur les séances 1 et 2)

FICHE-SEANCE 1 : Qu'est-ce qu'un groupe social ? (une heure)

Axes de questionnement	Qu'est ce qu'un groupe social ?	
Objectifs (savoirs et savoir-faire)	Notions de groupe social : savoir l'illustrer, savoir l'identifier	
Déroulement la séance	Activités réalisées	Objectifs
	1. Travail sur photos : identifier les éventuels groupes sociaux 2. Illustrer la notion de groupe social en partant de sa propre situation	Savoir expliquer les conditions à réunir pour former un groupe social Comprendre qu'un individu appartient à de multiples groupes sociaux

1/ Distinguer agrégats physiques, catégories statistiques, groupes sociaux

Activité 1 - Sensibilisation : Document support : 3 files d'attente dans des contextes différents

Photo 1- Un guichet de la poste, Var Matin, 6 octobre 2010



Photo 2- Achat de places pour un match de foot, Le Dauphiné, 7 janvier 2011





Photo 3-Chômeurs devant un pôle emploi, Le Point, 25 novembre 2010

Questions :

1. **Pour chaque photo : quels sont les points communs des personnes présentes dans la file d'attente ?**

Photo 1 =

Photo 2 =

Photo 3=

2. **Quelles sont les différences entre les trois types de files d'attente ?**

Agrégat physique : ensemble de personnes qui se trouvent à un même endroit et qui n'ont pas de relations particulières entre elles.

Catégorie statistique : collection d'individus créée par le sociologue pour ses besoins de recherche.

Groupe social : ensemble de personnes nouant entre elles des relations, ayant le sentiment d'appartenir à ce groupe et reconnu comme tel par ceux qui y sont extérieurs.

3. **Est-il possible d'associer une notion à chacune des photos ?**

Photo 1 -

Photo 2-

Photo 3 –

A quelle condition les usagers de la poste (photo 1) peuvent-ils devenir un groupe social ?

Ils peuvent devenir un groupe social (temporaire) si un incident survient : par exemple si une dispute intervient dans la file d'attente et induit des relations réciproques (interactions), si la file d'attente fait l'objet de protestations et qu'une certaine contestation s'organise.

4. A quelle condition les personnes situées dans la file d'attente (photo 2) peuvent-elles devenir un groupe social ?

2/ Une multitude de groupes sociaux

Activité 2 :

Question à poser aux élèves :

Etape 1- Quels sont les différents groupes sociaux auxquels vous avez le sentiment d'appartenir ?

Lister les réponses au tableau

Exemples : famille, amis lycéens, équipe de foot, association de joueurs d'échecs ...

Etape 2- Proposer d'autres groupes existant dans la société (à lister au tableau)

Etape 3 – Regrouper les groupes ayant des points communs

Objectifs : Transition / sensibilisation à la séquence 2 sur les types de groupe

Conclusion :

Un individu n'est pas isolé dans la société. Il appartient à des groupes sociaux.

Un groupe social est une construction sociale : c'est le sentiment d'appartenance et la reconnaissance qui font d'un ensemble d'individus un groupe.

FICHE-SEANCE 2 : Les types de groupes sociaux – deux heures

Axes de questionnement	De quels groupes sociaux parle-t-on ? Quelles sont les différences entre les groupes sociaux et leurs conséquences sur les relations sociales entre individus ?	
Objectifs (savoirs et savoir-faire)	Distinguer les groupes primaires des groupes secondaires	
Déroulement la séance	Activités réalisées	Objectifs
	<ol style="list-style-type: none"> 1. A partir d'un document théorique construire un tableau pour s'approprier les notions 2. Retrouvez dans un extrait de bande-annonce d'un film les éléments pour illustrer et appréhender les notions de groupe d'appartenance et de référence 3. TD : évaluation formative sur la partie 1.1 du programme 	<p>⇒ Savoir caractériser un groupe primaire et un groupe secondaire</p> <p>⇒ Comprendre que les groupes sociaux d'appartenance et de référence peuvent être différents</p> <p>⇒ Faire le lien avec la notion de socialisation anticipatrice déjà étudiée au chapitre précédent</p> <p>⇒ S'assurer de la bonne compréhension des notions abordées à travers un exemple de groupe social : les lycéens</p>

⇒ **Activité 1 : Etude de document** (objectif : distinguer groupes primaires et groupes secondaires)

Document 1

Le sociologue américain Charles Horton Cooley a proposé en 1909 dans *Social Organisation* une distinction très importante entre groupes primaires et groupes secondaires. Les groupes primaires, qui sont généralement de petite taille, sont définis comme des groupes de face à face ou dominant les rapports interpersonnels. L'identification des individus au collectif est forte et les rapports de sympathie, de coopération et d'aide mutuelle dominant au sein du groupe ; si l'existence de rapports de compétition au sein du groupe n'est pas pour autant entièrement exclue, ces derniers restent toujours emprunts de loyauté, la satisfaction de l'intérêt personnel étant subordonnée à l'intérêt collectif [...]

Les groupes secondaires, généralement de taille plus grande, sont caractérisés par des relations plus superficielles, reposant principalement sur des bases utilitaires [...]. Ils ne concernent qu'une partie de la vie des individus et ne les engagent pas au niveau de leur personnalité toute entière. Par ailleurs, ce sont plus souvent des groupes formels c'est-à-dire des groupes où on a défini par écrit des règles de fonctionnement et d'organisation. Dans les groupes secondaires, le contrôle social des membres fait donc l'objet de règles codifiées et est généralement confié à des organismes spécialisés (commissions de discipline, par exemple) ; au contraire, dans les groupes primaires le contrôle social est davantage informel et spontané. Il s'exerce à travers les manifestations d'approbation ou de réprobation qui scandent les contacts quotidiens entre les membres du groupe.

Dictionnaire de sociologie, Jean Etienne et alii, page 135, collection Initial, Hatier, 1995

Questions :

1. **Donnez des illustrations de relations fondées sur des « bases utilitaires ».**
Services rendus par un syndicat à un de ses membres, relations entre employeur et salarié.
2. **Qu'est ce que le contrôle social ? Recherchez dans votre manuel.**
3. **A l'aide du document remplir le tableau suivant :**

Type de groupe	Définition	contrôle social (formel/ informel)	cohésion sociale (forte, faible)	Autres caractéristiques	Exemples (reprendre les exemples de la séquence 1)
Groupes primaires					
Groupes secondaires					

Activité 2 :

⇒ **Groupe d'appartenance, groupe de référence**

Document 2-

La distinction entre groupe d'appartenance et de référence s'est également révélée féconde pour expliquer certains comportements. [...] Le groupe de référence a d'abord une fonction comparative. Il sert de base de comparaison aux individus pour s'évaluer et évaluer les autres. Par exemple, un groupe social évaluera sa situation par rapport au groupe placé immédiatement au dessus de lui : s'il voit la situation de ce groupe s'améliorer, alors que la sienne ne bouge pas, il en conclura à une détérioration relative de sa propre situation (théorie de la frustration relative). Mais le groupe de référence exerce également une fonction normative. Le groupe de référence est celui qui sert de modèle normatif pour un individu. Par exemple, le bourgeois gentilhomme de Molière prend comme groupe de référence l'aristocratie. Dans la vie sociale, il arrive assez souvent que des employés prennent comme groupe de référence celui des cadres qu'ils côtoient. Mais le groupe de référence peut également être « négatif » et servir de repoussoir : on s'opposera à tout ce qui vient de lui, par principe, et on adoptera alors une attitude inversée par rapport à la sienne (...)

Deux problèmes restent posés. D'abord qu'est-ce qui détermine un individu à prendre comme référence un autre groupe que celui auquel il appartient ? En fait, on peut distinguer deux cas de figure. Le premier correspond à une situation où l'individu se sent rejeté par les autres membres du groupe : il est donc conduit à chercher une reconnaissance sociale auprès d'un autre groupe. Le second correspond à une situation où l'individu se sent attiré par un autre groupe au sein duquel il espère être prochainement promu : l'adhésion aux **normes** du groupe a donc une fonction de **socialisation anticipatrice** à de nouvelles fonctions. Un second problème est celui du choix du

groupe de référence.

L'individu prendra généralement comme référence un groupe qui bénéficie d'un prestige plus grand que celui de son groupe d'appartenance mais qui reste cependant suffisamment proche de lui pour que le fossé entre les deux groupes ne soit pas infranchissable. Ces deux règles ne sont cependant pas intangibles. Un individu peut s'identifier à un groupe de référence de condition sociale inférieure à la sienne. Il en est ainsi, par exemple, de « l'intellectuel engagé » qui s'identifie à la classe ouvrière. Sa situation de classe le situe dans la bourgeoisie mais il adopte une position de classe différente, celle de la classe ouvrière (qui lui sert donc de groupe de référence).

Dictionnaire de sociologie, Jean Etienne et alii, page 135, collection Initial, Hatier, 1995

Document 3- Bande Annonce du film « Tout ce qui brille » de Géraldine Nakache

<http://www.youtube.com/watch?v=c08OBrRbzqE> (durée 3mn)

1. **Rappelez la définition de norme et illustrez-la par un exemple.**
2. **Quelles sont les deux fonctions du groupe de référence ? Expliquez-les. (document 2)**
3. **Illustrez par un exemple la phrase soulignée après avoir vu la Bande Annonce**
4. **Que signifie l'expression « socialisation anticipatrice » ?**
5. **Illustrez la notion de socialisation anticipatrice en vous appuyant sur les extraits visionnés ou la bande annonce**
6. **Le groupe d'appartenance et le groupe de référence peuvent-ils les mêmes ?**
7. **Que peut-il se passer quand les groupes d'appartenance et de référence restent durablement différents ?**

Activité 3- Evaluation formative sur un groupe : La jeunesse

Objectif : évaluation formative – s'assurer de la bonne compréhension des notions étudiées à travers un exemple « proche d'eux »

Document 1-

Sur le lieu scolaire, il est fort difficile d'échapper au jugement d'autres lycéens avec lesquels on entretient des liens plutôt lâches, mais qui n'en sont pas moins présents quotidiennement. C'est la fameuse distinction entre les copains » - groupe mouvant d'individus avec lesquels les relations sont peu investies, et qui comprend aussi les copains des copains, ce qui peut mener à des groupes de relations finalement très nombreux - et les « amis », avec lesquels peuvent se tramer des relations beaucoup plus intimes. Tout adolescent est capable d'opérer un tel classement au sein de ses fréquentations, de même qu'il est capable de comprendre qu'au lycée la vie sociale suppose de maintenir de front ces deux modes de relations. Un repli sur des relations très exclusives serait contraire à la vie quotidienne dans un établissement scolaire organisé autour de la vie en groupe [...].

Les groupes dictent des codes qui peuvent varier d'un groupe à un l'autre : il y a des musiques qu'il faut écouter, des jeux et des sports qu'il faut pratiquer, des émissions de télévision qu'il faut

regarder, tout comme il y a des émissions qu'il ne faut pas regarder, des musiques qu'il ne faut pas écouter, etc...Le ridicule et la marginalisation guettent ceux qui refusent de suivre ces codes.

Faire partie d'un groupe, c'est aussi montrer qu'on en fait partie. [...] Il existe une stylisation des goûts qui tend à radicaliser les appartenances culturelles. Ce phénomène est extraordinairement sensible au niveau des apparences. Coupe de cheveux, vêtements, accessoires, le moindre détail est travaillé : il est destiné à communiquer quelque chose des goûts musicaux, des pratiques sportives et des préférences télévisuelles ou cinématographiques. La manière de porter son sac à dos ou la forme –et la marque bien entendu –d'une paire de baskets peuvent signaler l'amateur de rap [...]. Les tee-shirts annoncent les supporters d'un club de football ou les passionnés de mangas, le pantalon large et les cheveux en touffes l'adepte de skate, les sweats à capuche le pratiquant de foot. Tous ces signes de sont peut-être pas faciles à déchiffrer pour les adultes : ils sont parfaitement clairs dans la société des pairs.

Cultures lycéennes, la tyrannie de la majorité, Dominique PASQUIER, collection mutations, éditions Autrement, 2005.

Questions (document 1) :

1. Montrez qu'un groupe de lycéens constitue un groupe social.
2. Pourquoi peut-on affirmer qu'un groupe d'amis lycéens constitue un groupe primaire ?

Dans la sociabilité juvénile, la culture de la rue jouit d'un très grand prestige. Aujourd'hui, les cultures musicales populaires, et souvent d'origine ethnique - le rap vient des ghettos noirs américains du Bronx, le reggae des banlieues jamaïcaines, le punk rock des quartiers ouvriers des grandes villes anglaises -, sont les pôles de référence. [...] Ces musiques ethniques donnent des consignes de langage, de vêtements, de manières d'être avec les autres, toutes choses bien utiles à un âge où la personnalité se développe en permanence par la comparaison avec les autres. La musique classique ou le jazz n'offrent évidemment pas de telles possibilités. Ils peuvent procurer des plaisirs esthétiques personnels, mais sont un mauvais investissement pour le travail de sociabilité.

On peut se demander si ce phénomène d'« héroïsation » du populaire ne dépasse pas le domaine de la culture stricto sensu pour s'étendre plus largement aux modes de vie. C'est ce que laissent entendre en tout cas les travaux de David Lepoutre sur les jeunes de La Courneuve lorsqu'il constate que les collégiens qui vivent en pavillon sont méprisés par ceux qui vivent dans les barres de la cité des 40000 et intériorisent fortement cette hiérarchie inversée : « Il n'est jusqu'aux adolescents résidant en pavillons qui ne soient prêts à renier leur appartenance résidentielle au profit d'un ancrage de circonstance au grand ensemble. [...] Comparés aux autres, ils ont de plus grandes chances de réussite future dans leurs études et sont promis à un meilleur avenir professionnel. Pourtant, dans le contexte du collège de la cité, ce sont eux les dominés du moment. Le terme « bouffon » indique d'ailleurs bien la caractérisation négative et le mépris dont ils font l'objet. En somme, conclut-il, en insistant sur la nouveauté de la chose, « la culture des rues s'exporte bien puisqu'elle se vend et qu'elle rapporte même beaucoup d'argent » [...] Ce n'est pas vers le « haut » que se tournent désormais les regards des jeunes mais bel et bien vers les cultures de rue.

Cultures lycéennes, la tyrannie de la majorité, Dominique PASQUIER, collection mutations, éditions Autrement, 2005.

1. Qu'est ce que la culture de rue ?
2. Quelle est la particularité du groupe de référence des jeunes de La Courneuve ?
3. Comment peut-on l'expliquer ?